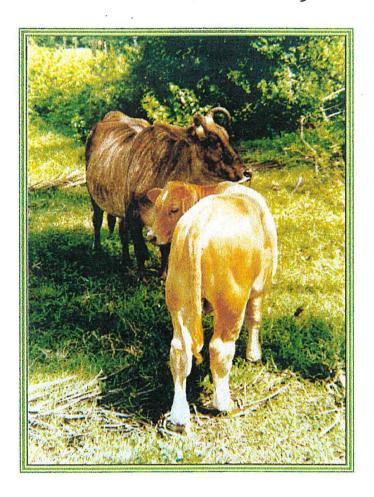


Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie Direction des relations économiques extérieures 139, rue de Bercy 75572 PARIS Cedex 12

PHILIPPINES

RAPPORT PARTIEL D'EVALUATION DU PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE PAR L'UTILISATION DE L'I.A. ET DE LA GÉNÉTIQUE FRANÇAISE



Léon LETENNEUR

Chargé de Mission au CIRAD-EMVT

Rapport nº 00-21



CIRAD-EMVT Département Elevage et Médecine Vétérinaire du CIRAD Campus International de Baillarguet TA 30 / B 34398 Montpellier Cedex 5 France Juin 2000

CIRAD-Dist UNITÉ BIBLIOTHÈQUE Baillarguet



000002014

CIRAD-EMVT 2000

Tous droits de traduction, de reproduction par tous procédés, de diffusion et de cession réservés pour tous pays.

AUTEUR: Léon LETENNEUR

ACCÈS au DOCUMENT :

Service Documentation du CIRAD

ORGANISME AUTEUR:

ACCÈS à la RÉFÉRENCE du DOCUMENT :

CIRAD-FMVT

Confidentiel, Autorisation de l'auteur

ETUDE FINANCÉE PAR:

Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie

REFERENCE:

AU PROFIT DE: DREE – Ministère des Finances

TITRE:

RAPPORT PARTIEL D'ÉVALUATION DU PROIET DE DÉVELOPPEMENT DE LA

PRODUCTION DE VIANDE BOVINE PAR UTILISATION DE L'I.A. ET DE LA GÉNÉTIQUE

FRANÇAISE

TYPE D'APPROCHE DATE et LIEU de PUBLICATION :

Rapport de mission - Montpellier - France

PAYS ou RÉGIONS CONCERNÉS :

PHILIPPINES

MOTS-CLEFS: Evaluation, génétique bovine, Philippines

RÉSUMÉ:

Le projet d'amélioration génétique conduit par SERSIA-France et le LBP (Land-Bank of Philippines) a produit à ce jour 150 veaux croisés. De nombreuses difficultés (encéphalite spongiforme bovine, période de sécheresse exceptionnelle en 1998) ont retardé le démarrage du projet et provoqué une baisse considérable des résultats escomptés.

Toutefois, ce type de projet reste indispensable au développement des productions de viande aux Philippines et s'inscrit parfaitement dans les objectifs du Gouvernement. Les éleveurs d'autres îles, au vu des premiers résultats, souhaitent bénéficier de cette technique.

Le projet peut être poursuivi en changeant fortement les méthodes de suivi, en clarifiant les relations entre partenaires et en permettant aux animaux d'exprimer leur potentiel.



SOMMAIRE

		Page
1.	RAPPEL DE L'OBJECTIF DE LA MISSION ET DES TERMES DE RÉFÉRENCES	1
2.	DÉROULEMENT DE LA MISSION ET PERSONNALITÉS RENCONTRÉES	1
3.	LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR ÉLEVAGE BOVIN AUX PHILIPPINES	
	ET DANS LES PROVINCES DU PROJET	4
	3.1. Les origines et le financement	
	3.2. Rappel des objectifs	
	3.3. Rappel des composantes du projet et du contenu	
7		-
4.	INSERTION DU PROJET POUR LE DÉVELOPPEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES	
	4.1. Au niveau des politiques nationales	
	4.2. Au niveau des politiques régionales de l'élevage	
	4.3. Au niveau du Davao del Sur	10
	4.4. Examen des appuis techniques et organisationnels dont peut bénéficier le projet	
5.	midalities and in order model minimum.	
	5.1. Insertion du projet	10
	5.2. Les appuis possibles du projet	
	5.2.1. L'appui des services de recherches	11
	5.2.2. Les services du Ministère et les services rattachés	13
6.	EVALUATION DU PROJET	14
	6.1. Etat d'avancement	14
	6.1.1. Les réalisations en volume	
	6.1.2. Les résultats techniques	
	6.2. L'assistance technique	
	6.2.1. L'appui logistique et le suivi administratif	
	6.2.2. La formation	18
	6.2.3. L'appui technique proprement dit	
_		- 0
7.		
	7.1. Poursuite du programme	
	7.2. Localisation géographique	
	7.3. Propositions pour une nouvelle méthodologie d'intervention	
	7.3.1. Le choix des nouveaux sites d'intervention	
	7.3.2. Le suivi et l'appui technique	22
	7.3.3. La clarification des rapports entre les attributaires et les	
	bénéficiaires du projet	
	7.3.4. La participation du PEE au programme	25
	7.3.5. Intéressement des responsables locaux à la réalisation des	
	objectifs du projet	25
	7.4. Rephasage du projet	25
	7.5 Proposition de hudget	26

ANNEXES

ANNEXE 1 – Termes de référence	••••
ANNEXE 2 – Taux d'exploitation maximal permis pour le troupeau philippin (Analyse WIND MOD)	
ANNEXE 3 – Situation du projet	••••
ANNEXE 4 – Données comparatives de précipitations (SYCIP COOPERATIVE)	

Avant propos et remerciements

Cette mission, initialement prévue pour une durée de dix jours, comportait :

- ➤ Un déplacement sur l'île de Mindanao pour évaluer le projet sur le site dans les provinces de Davao del Sur, de Davao del Norte et dans la petite île de SAMAL.
- Des entretiens avec divers responsables nationaux ou régionaux impliqués dans la filière viande bovine pour examiner l'insertion du projet dans une perspective de développement de la filière et les demandes éventuelles d'extension géographique du projet et de diversification des activités du projet.
- Des visites des divers services d'appui à la filière viande bovine : organismes de recherches, services vétérinaires, services d'approvisionnement du secteur amont, feedlots et structures de commercialisation, d'abattage et de transformation. Ces visites avaient pour but de connaître à la fois les possibilités d'intensification des productions et juger de la bonne adéquation de l'offre nouvelle et de la demande.

Enfin, il était prévu de rencontrer les autres bailleurs de fonds intervenant dans des projets similaires dans l'île.

Compte tenu de la brusque évolution de la situation politique dans l'île de Mindanao, Monsieur l'Ambassadeur de France décida, le jeudi 4 juin, pour des raisons de sécurité, d'interdire au consultant de se rendre sur cette île, pendant une période indéterminée.

A la suite des réunions du 4 et du 5 mai 2000, au PEE avec Madame CUNISSET et Monsieur QUERCY, il fut décidé de tenter de modifier considérablement le programme et de réserver pour la semaine du 14 au 18 l'évaluation sur site, si l'évolution de la situation le permettait. L'impossibilité de trouver immédiatement une place sur un vol retour Paris favorisait cette proposition.

Le consultant tient à exprimer toute sa gratitude au Poste d'Expansion Economique, et plus particulièrement à Madame CUNISSET, pour avoir réussi en un temps record à changer complètement le programme et permis une réalisation partielle de la mission dans les meilleures conditions possibles, compte tenu de la conjoncture locale. Il remercie également toutes les personnalités qui ont accepté de le recevoir en modifiant leur emploi du temps, qui l'ont accompagné dans de nombreuses visites ou qui sont venues de Mindanao pour le rencontrer à Manille. Il ne saurait oublier les responsables du projet à la LANB BANK et à SERSIA-FRANCE, pour la mise à sa disposition d'un maximum de documents et surtout pour la franchise et la courtoisie de leurs entretiens.



1. RAPPEL DE L'OBJECTIF DE LA MISSION ET DES TERMES DE RÉFÉRENCES

L'objectif de la mission était de réaliser une évaluation du projet d'amélioration génétique réalisé par la société SERSIA-FRANCE, dans l'île de MINDANAO.

Plus précisément les points suivants devaient être étudiés :

- ➤ Réaliser le diagnostic sur l'état d'avancement du projet Fasep, évaluer l'adhésion des coopératives au programme et l'insertion du programme dans les perspectives générales de développement du secteur.
- Analyser des facteurs permettant ou non aux veaux d'exprimer leur potentiel génétique (alimentation, programme de prophylaxie, pratiques d'élevage..).
- > Effectuer des recommandations quant au devenir du projet :
 - prolongation du projet,
 - révision éventuelle du calendrier avec un nouveau phasage,
 - réorientation permettant de mieux prendre en compte l'entretien des animaux (proposition de programmes de prophylaxie et d'alimentation) et le devenir des produits.
 - modification ou extension des sites d'implantation.
- ➤ Il était également permis à l'expert de traiter tout autre point non mentionné ci-dessus, qu'il jugerait opportun pour la bonne réalisation de la mission qui lui est confiée.

Les termes de références sont joints en Annexe 1.

2. DÉROULEMENT DE LA MISSION ET PERSONNALITÉS RENCONTRÉES

Madame CUNISSET est parvenue à adapter le programme initialement prévu à la brusque évolution du contexte sécuritaire sur l'île de Mindanao, dans des délais très courts, permettant une valorisation optimale de cette mission.

L'évaluation sur place n'a pu être réalisée. Mais l'environnement du projet, les appuis techniques et scientifiques dont il peut bénéficier, son insertion dans les perspectives de développement du secteur élevage ont pu être étudiés. Bon nombre de résultats techniques ont été recueillis et analysés. Compte tenu du contexte, les possibilités d'extension géographique et de délocalisation éventuelle ont été abordées.

Le consultant s'est efforcé de connaître l'intérêt que suscite le projet auprès des responsables politiques et administratifs du Ministère de l'Agriculture et des professionnels philippins. Enfin, de nombreuses rencontres ont été organisées avec les attributaires de ce projet FASEP: SERSIA-FRANCE et la Land-Bank (LBP) (LBP), son partenaire local.

CIRAD-Dist UNITÉ BIBLIOTHÈQUE Baillarguet Le programme suivant a pu être réalisé :

Jeudi 4 mai 00

- 17h50 Arrivée à Manille. Accueil par Madame CUNISSET. Réunion de travail au Village Hotel: proposition d'un nouveau programme et entretiens avec Monsieur DAVIS, représentant local de SERSIA-FRANCE.
- Annulation du déplacement à Mindanao prévu pour le 5 mai.

Vendredi 5 mai

- Installation à l'Hotel Primetown Century Tower
- 11 h Réunion de travail au PEE. Examen du programme. Mise à disposition du consultant de la documentation préparée par le PEE.
- 14 h Réunion à la Land-Bank (LBP): Messieurs Mauricio FELICIANO et Charlie T. CABILDO.
 - ⇒ Présentation par la Land-Bank (LBP) du projet et de son rôle dans son élaboration, son suivi et son appui.
 - ⇒ Première analyse des résultats techniques.
 - ⇒ Etat d'avancement des travaux,
 - ⇒ Demande de documents techniques et financiers.
- 18 h Nouvelle réunion au PEE. Entretiens avec Monsieur QUERCY, Attaché économique et commercial.

Samedi 6 mai 00

- Déplacement à Canlubang. Visite de l'exploitation et du feed-lot de M. GOMEZ, Président du Feed lot Association.
- Premiers entretiens avec Monsieur Derek SAUTEREAU, Assistant technique du projet.

Dimanche 7 mai 2000

- Réunion avec M. Derek SAUTEREAU. Analyse des résultats et des actions conduites pour l'encadrement et la formation.
- Poursuite de l'analyse des résultats avec les représentants de SERSIA-FRANCE (Danielle TORAL et Michel HENNEQUIN).

lundi 8 mai 2000

- Université de Los-Banos accompagné de Monsieur FELICIANO (Land-Bank (LBP).
- Visite du laboratoire du Dr LAMBIO, Directeur de l'Institut des sciences animales.
 - ⇒ Expérimentations en matière de production fourragères,

- ⇒ Programmes de recherches en matières d'amélioration génétiques (Dr BONDOC)
- ⇒ Programmes de recherches en matières d'amélioration des pratiques d'élevage et de nutrition
- Visite du Laboratoire Dr BARAQUIO, Directrice de Institut laitier de recherche.
- Visite du laboratoire de pathologie animale

Mardi 9 mai 00

Ministère de l'Agriculture : rencontres et discussions avec Land-Bank (LBP)

- Madame CAPELLAN, Assistant Secretary
- Dr ELEAZAR, Deputy excecutive director Livestock Development council
- Monsieur De La CUESTA, Philippines Carabao Center NDA
- Dr MARCELLO, Marketing manager Veterinary drug association
- Monsieur Rogelio N. CONCEPCION, Directeur Bureau of soils and management

Mercredi 10 mai

Ministère de l'Agriculture :

- Dr NUESTRO, Directeur de la National Meat Standards Inspection Commission
- Dr VILLACORTE, Directrice du Bureau of Animals Industry
- Madame Mina C. PINEDA, Mother Earth; Abattoir, atelier de désossage et centre d'embouche à San FERNANDO

(engraissement d'animaux provenant de Mindanao mais non encore des produits du croisement.)

Jeudi 11 mai 00

Déplacement au Negros Oriental avec MM. FELICIANO et CABILDO pour la visite de la coopérative « Sypic Plantation Frameworkers » à San Jose ». Entretiens avec M. MOISES SYPIC, Directeur de la Coopérative et des responsables élevage.

(étude d'une extension géographique possible du projet)

Vendredi 12 mai 00

- Retour de NEGROS
- Rencontre et discussion avec :
 - M. JOUVE, Conseiller Culturel et de Coopération Ambassade de France.
 - Dr ABILAY, Directeur du Bureau of Animal Industry
- Compte rendu PEE (M. QUERCY et Mme CUNISSET).

16 h - Départ pour l'aéroport et retour

3. RAPPEL DE L'ORIGINE, DES OBJECTIFS ET DU CONTENU DU PROJET.

3.1. Les origines et le financement

Le projet intitulé «développement de la viande bovine aux Philippines par l'utilisation de l'IA et de la génétique française » a été initié en 1996, à la suite de la visite aux Philippines de responsables professionnels de l'amélioration génétique française dont Monsieur de NEUVILLE, ancien Président de l'UPRA Limousine et de dirigeants d'entreprises de matériel d'élevage (insémination, identification, contention, pesée...). Suite au vif intérêt manifesté par les autorités et les professionnels philippins et l'appui du PEE de Manille, un FASEP¹ de 2,85 millions de FF a pu être obtenu. La réalisation fut confiée à SERSIA-FRANCE, en 1996, du fait de son expérience et de sa position dominante dans l'exportation de la génétique française. Il convient de souligner que les liens privilégiés de SERSIA-FRANCE avec les unités de sélection lui permettent de bénéficier de l'appui technique des spécialistes œuvrant dans ces unités et en particulier à MIDATEST.

Ce projet devait commencer en fin du premier semestre 1997. Programmé pour une durée totale de 5 ans, il bénéficie, pendant les trois premières années, d'un soutient important de la partie française permise grâce à l'attribution d'une aide du Fonds d'Etudes et d'Aide au Secteur Privé (FASEP) de 2,845 millions de FF.

Pour sa réalisation, SERSIA-FRANCE, attributaire de la subvention, s'est associée à un partenaire important indonésien: la Land-Bank (LBP) (LBP) of Philippines supposée contribuer pour un montant de 15,4 millions de FF (environ) sur une durée de 5ans. Ce dernier montant, indiqué dans le document de préparation du FASEP mais non retrouvé dans les autres documents, apparaît considérable au regard de la description des tâches prévues. Pour les responsables de la Land-Bank (LBP) la contre partie philippine serait de 15,4 millions de pesos soit au cours actuel de la monnaie des Philippines 2,8 millions de FF, montant tout à fait voisin de la subvention du FASEP.²

3.2. Rappel des objectifs

- ◆ L'objectif général du projet était de «générer un meilleur revenu aux éleveurs bovins » et aux coopératives en améliorant la productivité du cheptel par «l'apport de savoir-faire » en matière de «techniques de reproduction (utilisation de l'I.A) et de conduite d'élevage des troupeaux spécialisés dans la production de viande »³.
- Les objectifs spécifiques étaient :
 - De réaliser des inséminations artificielles sur les vaches locales avec des semences de taureaux de race Charolaise et Limousine. 10 000 femelles devaient être inséminées au cours des trois années du projet.
 - De créer un centre d'embouche.

3 Document de présentation du projet au FASEP

¹ FASEP N° 79-Don N° OA 001/Phillipines

² Source : ² Document de présentation du projet au FASEP

Il est à noter que pour la Land-Bank la contrepartie philippine était de 15,4 millions de pesos et non 15,4 millions FF. (soit un montant de 2,85 millions de FF), chiffre voisin de la part française.

- De parvenir à un taux de réussite correct des inséminations grâce à la formation des éleveurs et des techniciens.
- De compenser par une meilleure productivité numérique les taux d'exploitation élevés pratiqués par les éleveurs.

3.3. Rappel des composantes du projet et du contenu

Le projet a deux composantes essentielles :

♦ La fourniture de semences et d'équipements

Semences: 20 000 doses et produits de synchronisation des chaleurs, Matériel d'insémination et de tanks cryogéniques pour les coopératives et les techniciens, Matériels d'identification (20 000 boucles), Matériel de pesée et de contention.

A ces matériaux et équipements représentant (1 768 837 FF) achetés en France, il convient d'ajouter 288.000 FF pour l'achat de motocyclettes (6) et l'équipement du véhicule destiné au coopérant,

Matériel d'équipement d'un centre d'embouche,

Matériel de formation,

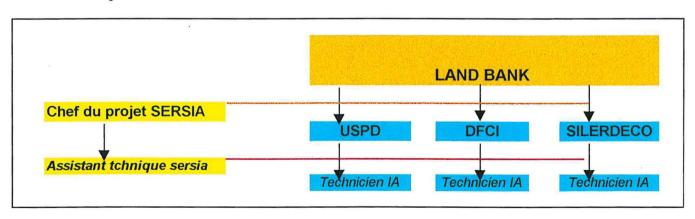
Soit un total de (2 056 837 FF).

♦ La formation et l'appui technique pour un montant de 613 400.FF

La formation en France de 3 techniciens philippins, L'appui technique pendant 32 mois d'un conseiller français expatrié, La formation des éleveurs.

♦ L'organisation de l'assistance technique

Le schéma suivant était proposé pour illustrer les relations entre la Land-Bank (LBP), les coopératives et l'appui apporté par le responsable du projet français et l'assistant technique.



Source: « cattle production through artificial insemination »

Ce schéma, présenté dans le document de juin 96 «Cattle production through artificial insemination» et préparé par la Land-Bank (LBP) pour la gestion du projet a institué deux types d'intervention auprès des coopératives: Land-Bank (LBP) et SERSIA intervenant au niveau des directions de coopératives, l'assistant technique au niveau des techniciens d'insémination.

- ♦ Les sites d'intervention et leur choix.
 - Le choix du site du projet et des trois coopératives.

L'île de Mindanao a été choisie comme zone d'intervention du projet. La situation de l'île, hors des principaux passages de cyclones, bénéficiant d'une pluviométrie moyenne favorable et des espaces suffisants ont été mis en avant pour justifier ce choix technique. Du point de vue politique, en 1996 une priorité était donnée au développement de cette île.

Le choix des trois coopératives a été effectué sur propositions de la Land-Bank (LBP).

L'Unité Sugar Planters of Davao (USPD) Digos (Davao del Sur)

Son choix était justifié par les points essentiels suivants :

Depuis 1992 cette coopérative polyvalente encadre les productions animales et végétales de ses adhérents.

Le cheptel peut valoriser les sous produits de l'industrie sucrière (mélasse, bouts blancs).

L'USPD avait initié un programme de développement rural où l'élevage devait assurer l'essentiel des moyens d'existence de ses adhérents. 1061 têtes de bétail avaient été importées en provenance de la région de Darwin en Australie. De plus, la coopérative s'était engagée dans un projet de développement de l'ensilage. L'USPD était considérée, en 1995, comme la meilleure coopérative de la région XI, la meilleure de la province de Davao Del Sur en 1993. Cette même année la coopérative avait été la plus active pour le financement du Cheptel.

Davao Free Farmers Cooperative (DFFCI) Tagum (Davao del Norte)

Cette coopérative également polyvalente, créée en 1975, était affiliée à fédération de coopératives dont la Davao Cooperative Bank. Elle jouait le rôle de banque de dépôts pour ses adhérents et finançait diverses actions d'embouche et d'élevage.

Samal Island Livestock Raisers Developpement Cooperative (SILIRDECO) Babak

Située à Babak, créée en 1995 sur l'initiative des petits éleveurs de cette municipalité, elle comptait cette même année 40 adhérents. Bien que récente et de dimension modeste, elle présente l'avantage de s'intéresser en priorité à l'élevage. Le cheptel bovin de l'île de Samal compterait environ 10 000 têtes soit 45 % des effectifs de la province.

Pour la Land-bank (LBP), les raisons essentielles du choix de ces trois coopératives reposaient sur leur capacité d'organisation (démontrée pour les deux premières), sur le désir de retirer de ce premier programme une expérience utile pour d'autres projets d'élevage et sur les effets d'entraînement que ces coopératives pouvaient avoir pour le développement régional de l'élevage.

4. LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES DU SECTEUR ÉLEVAGE BOVIN AUX PHILIPPINES ET DANS LES PROVINCES DU PROJET ET L'INSERTION DU PROJET DANS LA POLITIQUE NATIONALE

4.1. Les effectifs et leur évolution

Le tableau n° 1 présente l'évolution des effectifs du cheptel bovin et l'effectif présent dans les provinces du projet dans l'île de Mindanao.

Tableau nº 1 : évolution des effectifs nationaux

Cheptel national

Effectifs (têtes)								
Cheptel national	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
Elevage villageois	1 140 852	1 835 130	1 929 039	2 056 427	2 168 148	2 228 705	2 285 054	
Elevage commercial	188 887	185 921	199 416	209 657	209 953	197 224	193 799	
Total	1 329 739	2 021 051	2 128 455	2 266 084	2 378 101	2 425 929	2 478 853	

Tableau nº 2: évolution des effectifs nationaux en %

	Evolution en %				
Cheptel national	1990/1995	1995/2000	1990/2000		
Elevage villageois	9,97%	4,48%	7,19%		
Elevage commercial	-0,32%	0,83%	0,26%		
Total	8,73%	4,17%	6,43%		

Tableau 3 : évolution du cheptel des provinces du projet (têtes)

Effectifs (têtes)								
Davao del Sur	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
Elevage villageois	13 945	36 540	39 543	46 410	49 766	45 819	41 963	
Elevage commercial	1 024	1 070	1 400	2 960	2 152	1 916	1 965	
Total	14 969	37 610	40 943	49 370	51 918	47 735	43 928	
Davao del Norte	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	
Elevage villageois	19 622	19 430	16 174	16 298	13 631	13 700	10 725	
Elevage commercial	1 841	2 400	2 797	2 886	2 167	1 967	1 535	
Total	21 463	21 830	18 971	19 184	15 798	15 667	12 260	

Tableau 4 évolution en %

	Evolution en %					
Davao del Sur	% de l'effectif	1990/1995	1995/2000	1990/2000		
Elevage villageois	1,84%	21,25%	2,81%	11,65%		
Elevage commercial	1,01%	0,88%	12,93%	6,73%		
Total	1,77%	20,23%	3,15%	11,37%		
Davao del Norte	% de l'effectif	1990/1995	1995/2000	1990/2000		
Elevage villageois	0,47%	-0,20%	-11,21%	-5,86%		
Elevage commercial	0,79%	5,45%	-8,55%	-1,80%		
Total	0,49%	0,34%	-10,90%	-5,45%		

◆ La croissance moyenne annuelle de l'effectif du cheptel a été très forte au niveau national (près de 9 %) et exceptionnellement importante sur la province de Davao del Sur (21 %), au cours de la période 90/95. Ces chiffres résultent principalement d'importations massives. Entre 1991 et 1994, la Land-Bank (LBP) a participé au financement, à l'importation et à la mise en place de 28 000 génisses et 800 taureaux, en provenance d'Australie. Ces animaux ont été vendus à 18 500 éleveurs et 550 coopératives.

Ce rythme de croissance s'est fortement ralenti entre 1995 et 2000. Mais il reste légèrement supérieur à 4 % au niveau national et à 3 % dans la province de Davao del Sur. Une chute du cheptel de près de 11 % annuelle s'est traduite par une réduction de près de la moitié des effectifs dans la province de Davao del Norte.

Dans les deux provinces, une baisse significative des effectifs est à signaler depuis 1998. El Nino est une des causes aggravantes.

- ♦ Au niveau national et dans les provinces du projet les élevages dits commerciaux ne regroupent que 5 à 8 % des effectifs. Leur rythme de croissance est resté nettement inférieur aux élevages villageois.
- ♦ Les provinces du projet ne comptent que 2,3 % environ des effectifs nationaux : 1,8 % pour Davao del Sur et 0,5 % pour Davao del Norte.

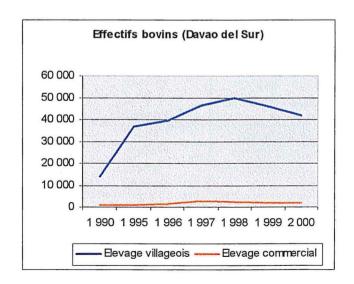
Figure n°1: Le cheptel de Davao del Norte

Effectifs bovins (Davao del Norte)

25 000
20 000
15 000
10 000
5 000
1 990 1 995 1 996 1 997 1 998 1 999 2 000

— Bevage villageois — Bevage commercial

Figure 2 : Le cheptel de Davao del Sur



4.2. La production et la productivité du cheptel.

Le tableau n° 5 présente les chiffres clé de cette production

La production nationale Estimation des chiffres clé						
	1998	1999				
Total des abattages (1000 tec*)	125,5	130,5				
Embouche d'animaux importés (1000tec)	47,5	40,9				
Production des animaux locaux (1000 tec)	78,0	89,6				
Cheptel local abattu (1000 têtes)	537	593				
Poids moyen des carcasses (kg)	145,2	151,1				
Taux d'exploitation du cheptel	22,6%	24,3%				
Productivité par tête (kg carcasse par tête **)	32,8	36,8				

En 1998, le tonnage de viande abattu était de 125 000 tonnes, il serait passé à 130 000 tonnes en 1999.

Toutefois, une part importante de cette production nationale (le tiers environ) provient de l'embouche courte de bovins importés d'Australie (230 000 têtes en 1998 et 186 000 en 1999). Cette viande est surtout destinée à l'approvisionnement des marchés de qualité les plus rémunérateurs.

La production nationale du cheptel présente trois caractéristiques essentielles :

- ♦ Une productivité faible : 33 kg de viande par tête présente, (la moyenne mondiale est voisine de 45 kg et celle de la France de plus de 90 kg),
- ♦ Le poids des carcasses locales est lui aussi relativement faible (150 kg environ) si l'on retient pour les carcasses provenant des centres d'embouche un poids moyen de 210 kg.
- ♦ Les taux d'exploitation très élevés : 22 à 24 % de l'effectif total du cheptel est abattu chaque année.

Les données relatives à la mortalité par classe d'âge et à la fertilité du troupeau ne semblant pas disponibles, l'analyse de l'évolution démographique a porté sur une estimation des paramètres en se basant, d'une part, sur la composition du troupeau et, d'autre part, sur les paramètres généralement observés dans des pays aux conditions voisines des Philippines (mortalité assez faible, fécondité classique). Cette analyse fait apparaître une conclusion essentielle. Pour assurer la stabilité des effectifs sans recourir à l'importation de reproductrices, il faudrait :

- soit réduire l'exploitation de 35 % dans l'hypothèse d'une stabilité du poids des carcasses obtenues avec les animaux locaux.
- soit accroître le poids des carcasses produites de 35 %.

Notons que pour la période récente, les statistiques nationales indiquent une croissance des effectifs annuels de 4 %. Cette croissance aurait supposé une importation annuelle de 45 000 génisses environ, chiffre qui n'apparaît pas dans les données officielles.

Une autre possibilité serait que les importations d'animaux destinés à l'embouche soit sousestimées.

Les principaux résultats de cette analyse, réalisée par le consultant à l'aide du logiciel WINDMOD du CIRAD-emvt constitue l'Annexe 2 de ce rapport.

Une enquête de productivité serait utile pour estimer avec plus de précision ces paramètres démographiques et les actions prioritaires à mener pour accroître de manière significative la productivité du cheptel.

Le déficit de la balance commerciale à l'égard de l'Australie a conduit le gouvernement à stopper les importations d'animaux vivants. Les centres d'embouche ne trouvant pas localement l'approvisionnement en animaux maigres, la nécessité de mettre en place un programme ambitieux de développement des productions de viande bovine est devenu une préoccupation majeure pour les responsables politiques et les propriétaires des feed-lot.

4.3. Les objectifs du plan 2000/2004

Le National Livestock Development Plan (2000-2004), en préparation par le National Development Council, se fixe pour le secteur bovin les objectifs suivants :

- Un accroissement de 10 % par an de la viande de qualité,
- Un accroissement du nombre de veaux nés de 120 000 par an.

La stratégie proposée pour atteindre ces objectifs de production repose sur :

- l'infusion massive de semence de qualité et d'animaux performants,
- le renforcement de la politique des noyaux d'élevage dans les fermes,
- la réorganisation et l'unification des services d'insémination artificielle et le recours aux techniques de transfert embryonnaire

L'adaptation des services vétérinaires complète cette stratégie d'amélioration du secteur aval.

L'effort d'amélioration du secteur aval concerne en premier lieu le domaine des abattoirs, de la transformation et de la mise en marché.

5. INSERTION ET APPUI AU PROJET

5.1. Insertion du projet

Ces objectifs de développement montent que le projet d'amélioration génétique s'insère parfaitement dans les objectifs nationaux. Un programme national ambitieux de développement de la productivité peut seul permettre une stabilisation des importations.

Il faut toutefois signaler que le National Development Council ne semble pas avoir été informé de la mise en place du projet. Il souhaite connaître son évolution et est prêt à apporter ses compétences en matière de choix des éventuels sites d'extension, de son suivi et de son évaluation.

Les diverses personnalités rencontrées au Ministère de l'Agriculture, en particulier Madame CAPELLAN, confirment que ce projet peut contribuer fortement à la réalisation de leurs objectifs de développement des productions de viande bovine grâce à l'accroissement de la

CANA Steps productivité individuelle du cheptel par l'apport de génétique française mais surtout par l'adaptation de modèle français d'organisation de l'élevage, de la production et de la transformation des produits animaux.

Il est également à signaler que les éleveurs privés qui nous ont reçus se déclarent prêts, au vu des résultats, à commencer un programme de croisement génétique avec les races bovines françaises dès lors qu'un minimum d'appui technique pourra leur être fourni.

Enfin de nombreux services nationaux souhaitent collaborer à la réussite du projet et sont prêts à apporter leur appui, c'est en particulier le cas des services de recherches, des services vétérinaires, des services de nutrition et d'alimentation.

5.2. Les appuis possibles au projet

5.2.1. L'appui des services de recherches

De la visite à l'Université de LOS BANOS, il convient de mentionner les points positifs suivants :

> En matière d'alimentation animale

La présence d'une collection fourragère intéressante et le bon comportement des espèces suivantes :

Parmi les graminées :

Panicum maximum (le nombre de variétés est toutefois réduit mais les possibilités d'introduction et de testage existent)

De diverses variétés de Brachiaria (decumbens, ruziziensis, mutica, brizentha) Pennisetum.

Cynodon,

Tripsacum laxum,



• Parmi les légumineuses :

Centrosema, (diverses variétés)
Desmotium intortum
Desmodium uncinatum,
Stylosanthès guyanensis,
Macroptyllium artropureum,

Auxquels il convient d'ajouter les légumineuses arborescentes classiques, particulièrement intéressantes pour la fixation des bourrelets anti érosifs : Leucaena leucocepha (dite Pilipili), Glyricidia, sesbania...



Ce programme mériterait d'être complété. Les essais de productivité sont très limités. Il en va de même des expérimentations relatives à l'optimisation des techniques d'exploitation des fourrages.



Toutefois, l'Université peut servir d'appui pour le suivi d'un réseau d'expérimentation et de démonstration capable d'apporter aux exploitations du programme, une aide décisive en matière d'amélioration des animaux.

> Les recherches zootechniques

Le docteur BONDOC, responsable du programme d'amélioration génétique, a réalisé une synthèse assez exhaustive des divers types d'importations réalisées aux Philippines. Le programme actuel de recherches porte essentiellement sur l'adaptation des techniques de transfert d'embryons. L'un des objectifs actuels est de sélectionner un troupeau de donneuses Brahman.

L'Université ne dispose pas de données relatives aux paramètres moyens de productivité et d'exploitation du cheptel local. Elle souhaite être associée aux enquêtes et suivis permettant de connaître ces données et de suivre leur évolution.

Notons que le « Dairy training and reseach institute », conduit un programme de recherches appliquées particulièrement intéressant, à la fois dans sa propre ferme laitière, mais aussi dans diverses exploitations de l'île de Luzon. Les résultats en matière de production et de conservation des ressources alimentaires, de conduites des programmes d'insémination et de prophylaxie du cheptel, et de suivi économique des exploitations méritent d'être adaptés aux exploitations productrices de viande bovine.

L'université de Los Banos forme également des vétérinaires. Les principaux problèmes pathologiques sont les suivants :

- la septicémie hémorragique, endémique sur l'ensemble du pays,
- la fièvre aphteuse : type O, A et C (Mindanao est actuellement indemne)
- les zoonoses : tuberculose et brucellose,
- les maladies transmises par les tiques (anaplasmose et piroplasmose),
- le parasitisme intestinal.

5.2.2. Les services du ministère et les services rattachés

Les services vétérinaires et la «Veterinary Drug Association »

Les services vétérinaires réalisent les vaccinations contre la septicémie hémorragique et la fièvre aphteuse. Ils disposent de laboratoires de diagnostic.

La Veterinary Drug Association regroupe une quarantaine de membres dont divers laboratoires français importants : Rhône Mérieux, Sanofi... Elle est parfaitement en mesure de mettre à disposition des utilisateurs les produits nécessaires à leurs élevages.

Le Bureau des Industries Animales est habilité à contrôler la qualité des aliments commercialisés destinés à l'alimentation du bétail. Il dispose d'un laboratoire d'analyse classique. Ce bureau a une excellente connaissance des sous-produits agro-industriels disponibles, produits localement ou importés.

Le tourteau de coprah (0,8 FF), le son de riz (1FF) et les drêches de brasseries doivent pouvoir être substitués partiellement au soja importé (1,9 FF), compte tenu des rapports de prix. La mélasse reste particulièrement intéressante. Le tourteau de coprah peut fournir un excellent support pour le mélassage et améliorer l'utilisation digestive de ce tourteau.

6. EVALUATION DU PROJET

6.1. Etat d'avancement

6.1.1. Les réalisations en volume

Dans les provinces où sont situées les trois coopératives : Davao del Sur et Davao del Norte, les effectifs estimés⁴ en 2000, sont les suivant : 10725 et 41 963 respectivement. Ces effectifs incluent la petite île de Samal. Un effectif total de 52 000 têtes environ serait présent dans les deux provinces du projet.

Cet effectif est réparti en deux catégories différentes : l'élevage villageois qui représente 94 % de l'effectif total et l'élevage des exploitations commerciales qui ne compte que 3 500 têtes seulement. Les animaux présents dans les coopératives de DIGOS et de TAGUN appartiennent à cette dernière catégorie.

Dans une première approche, on peut estimer le nombre total de vaches reproductrices, au mieux à 40 % de l'effectif total (la moyenne nationale serait de 39,7 %⁵), soit 21 000. En admettant que le taux moyen de fécondité soit de 50 %, chiffre moyen obtenu dans de nombreux pays tropicaux, l'effectif maximal à inséminer serait de 10 500 femelles.

C'est peut-être en examinant ces données que, dans une première approche, l'objectif quantitatif du programme a été établi. Il prévoyait d'inséminer 10 000 vaches en trois ans, soit pratiquement 100 % des effectifs. Rappelons qu'en France, en race à viande, le taux de reproduction par insémination n'excède pas 25 %. Le record étant de 43 % en Blonde d'Aquitaine.

Le nombre de femelles susceptibles d'être inséminées dans les fermes commerciales n'excède pas un millier de têtes.

Fin avril 2000, le nombre d'animaux identifiés pour entrer dans le programme de croisement était de 683, sur lesquels 429 avaient été inséminés⁶.

Les réalisations en volume sont donc loin des prévisions. La réalisation de l'objectif de 10 000 vaches inséminées aurait nécessité deux conditions : l'application du programme sur l'ensemble du cheptel des deux provinces et une progression rapide et très importante du programme. A titre d'exemple la progression suivante du pourcentage du troupeau total à inséminer aurait du être la suivante : 7,5 % en année 1, 22,5 % en année 2 et 67,5 % en année 3. La sélection des femelles à inséminer aurait été, dès la troisième année, extrêmement réduite.

⁵ Source : Bureau of agriculture statistics Département

⁴ Source :

⁶ Source : SERSIA-France Juin 2000, après vérification de la base de données.

6.1.2. Les résultats techniques

L'évaluation des résultats techniques est partielle puisque les observations sur site n'ont pas été réalisées. De plus, le consultant regrette l'insuffisance des rapports détaillés du coopérant technique permanent, particulièrement depuis août 1999. Il constate également les nombreuses mises en garde de SERSIA-FRANCE à l'égard de leur agent. Personnellement il doit noter que les informations complémentaires promises par cet agent à la suite de leur entretien ne lui sont toujours pas parvenues à ce jour.

Les résultats techniques doivent tenir compte des conditions climatiques exceptionnelles survenues en 1998. Lors de la visite du consultant au Négros, l'impact de la sécheresse s'est traduit par une baisse moyenne de la fécondité de 50 % sur toutes les classes d'âges en 1999. Dans l'excellente coopérative de « Sypic Plantation Frameworkers », le taux de fécondité obtenu en monte naturelle est tombé du niveau exceptionnel de 85 % à 44 %.

6.1.2.1. Le choix des taureaux destinés au croisement

Un des premiers critères de succès des programmes de croisement des races locales avec les races exotiques est la facilité de vêlage. Aucun accident à la naissance n'est à déplorer à ce jour.

Le choix des taureaux effectué par SERSIA-FRANCE fut, pour ce critère, remarquable tant en Limousin qu'en Charolais. D'autre part, le choix des animaux à inséminer a également été opéré avec des recommandations pour éviter ces accidents de vêlage.

6.1.2.2. Les pourcentages de fécondité

Le dernier rapport de la Land-Bank (LBP) indique un taux de 60 % moyen sur les trois coopératives. Cet excellent résultat mérite d'être vérifié. A ce jour, 146 vêlages ont été enregistrés sur 429 vaches inséminées.

Les informations manquent pour avoir une connaissance exacte de ces taux de gestation. Les derniers résultats de contrôle de gestation n'ont pas encore été communiqués. Le nombre moyen d'insémination par vache est élevé: 2,8. Ces points devront être vérifiés lors de l'évaluation sur site.

6.1.2.3. Les taux de mortalité

De même que l'alimentation a eu une influence considérable sur les taux de fécondité, elle a eu des conséquences importantes sur la résistance des veaux à la naissance. Elle ne saurait toutefois expliquer les différences considérables entre les coopératives.

Les coefficients de mortalité sur les veaux sont les suivants⁷

USPD 50,7 % DFFCI 10 % SILERDECO 3,6 %

⁷ Source: Assistant technique du projet. 6/05/2000

Les résultats, s'ils sont excellents à SILERDECO, bons à la DFFCI, sont très inquiétants à l'USPD. La DFFCI ayant connu des problèmes de solvabilité à l'égard de la Land-Bank (LBP), 56 veaux nés à la DFFCI ont été transférés à l'USDP sur instruction de la Land-Bank (LBP). L'USDP aurait en contre partie accepté de reprendre le passif du secteur élevage de la DFFCI. Depuis leur arrivée à DIGOS, 34 % des veaux sont morts.

Les veaux de la SILERDECO sont élevés par les fermiers, ceux de la DFFCI et de l'USPD dans les locaux de la coopérative. L'évaluation sur place apparaît indispensable pour juger les causes exactes de mortalité des veaux et prendre une décision relative à la poursuite du programme avec cette coopérative. La sécheresse de 1998, si elle peut expliquer les résultats médiocres de la fécondité, ne peut en aucun cas justifier un tel niveau de mortalité des veaux. L'assistant technique met en cause, sans doute avec raison, les conditions d'entretien des veaux. Alors qu'en milieu paysan ils font la fierté des éleveurs, aucun soin particulier ne leur serait prodigué dans les parcs de cette coopérative.

6.2. L'assistance technique.

L'assistance technique a été mise en œuvre par la société SERSIA-FRANCE. Cet appui a comporté trois aspects complémentaires :

- Un appui logistique avec un suivi administratif et commercial de l'opération, essentiellement réalisé par la direction de SERSIA-FRANCE,
- Un programme de formation réalisé à la fois en France et aux Philippines,
- Un appui technique proprement dit du projet réalisé aux Philippines par SERSIA-FRANCE, la Land-Bank (LBP) et les Coopératives adhérentes.

6.2.1. L'appui logistique et le suivi administratif

La livraison des semences de Charolais et de Limousins et de l'ensemble du matériel nécessaire à la réalisation des inséminations s'est effectué dans de bonnes conditions. Les problèmes d'encéphalite spongiforme bovine ont retardé de 6 mois environ l'expédition des semences et le démarrage du projet.

Le suivi comptable de cet aspect du programme a été réalisé avec professionnalisme par la société SERSIA-FRANCE.

Compte tenu du démarrage tardif du projet et de sa limitation au cheptel des animaux des trois coopératives choisies, 10 000 doses de semences ont été expédiées sur 20 000. L'ensemble du matériel nécessaire à la réalisation des 20 000 inséminations a été livré. La livraison des produits vétérinaires a été réduite, compte tenu du nombre des veaux nés.

Le matériel de transport a été acquis sur place.

La situation des dépenses de la subvention du FASEP est présentée au **Tableau n° 6** suivant :

Tableau nº 6

SITUATION BUDGETAIRE AU 31/12 99						
	Prévu	Réalisé	Solde			
Fournitures et équipements						
Semences	732 190,00 F	389 575,00 F	342 615,00 F			
Produits de synchronisation	52 800,00 F	29 952,00 F	22 848,00 F			
Produits vétérinaires	600 000,00 F	32 993,50 F	567 006,50 F			
Equipement d'IA	321 527,00 F	303 713,00 F	17 814,00 F			
Matériel de contention	107 890,00 F	107 890,00 F	0,00 F			
Matériel d'élevage	30 000,00 F	12 670,30 F	17 329,70 F			
Motos pour les techniciens	112 000,00 F	112 000,00 F	0,00 F			
Equipement feed lot	115 200,00 F		115 200,00 F			
Sous total 1	2 071 607,00 F	988 793,80 F	1 082 813,20 F			
Formation	经公共					
, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	STATE .					
Formation des techniciens	125 400,00 F	125 400,00 F	0,00 F			
support formation	50 000,00 F		50 000,00 F			
Sous total 2	175 400,00 F	125 400,00 F	50 000,00 F			
	170 100,001	720 700,007	0,00 F			
Assistance technique	All the second		0,00 F			
, isosamos isomique	A William M.		0,001			
Coopérant expatrié	405 000,00 F					
nov-97		37 968,75 F	367 031,25 F			
janv-98		37 968,75 F	329 062,50 F			
avr-98		37 968,75 F	291 093,75 F			
sept-98		37 968,75 F	253 125,00 F			
déc-98	100	37 968,75 F	215 156,25 F			
déc-98		37 968,75 F	177 187,50 F			
avr-99	100	37 968,75 F	139 218,75 F			
août-99		37 968,75 F	101 250,00 F			
déc-99		75 937,50 F	25 312,50 F			
Missions d'appui technique	198 000,00 F					
janv-98		33 000,00 F	165 000,00 F			
sept-98	7.	33 000,00 F	132 000,00 F			
déc-98	272	33 000,00 F	99 000,00 F			
avr-98		33 000,00 F	66 000,00 F			
août-99		33 000,00 F	33 000,00 F			
sous-total 3	603 000,00 F	544 687,50 F	58 312,50 F			
Total gánáral	2 950 007 00 5	4 CER 004 20 F	4 404 425 70 5			
Total général	2 850 007,00 F	1 658 881,30 F	1 191 125,70 F			
Autres dépenses estimées						
Solde assistance technique		25 312,50 F				
Mission 4/2000		33 000,00 F				
Sou-total 4		58 312,50 F				
Estimation du solde	2 850 007,00 F	1 717 193,80 F	1 132 813,20 F			

Les soldes positifs concernent essentiellement les équipements et fournitures, les crédits prévus pour la formation et le suivi technique sont pratiquement épuisés.

Au 31/12/99 le solde positif s'élevait à 1 191 000 FF.

Au niveau organisationnel, un contrat de service a matérialisé l'apport des équipements

6.2.2.. La formation

La formation en France, aux techniques d'insémination, aux techniques de reproduction, d'alimentation et aux pratiques d'élevage s'est effectuée en début de programme selon le plan prévu.

Un complément de formation de quatre mois a été prodigué à l'assistant technique CSN, avant son départ, au centre de sélection de MIDATEST à Casteljalou (pratiques d'élevage, techniques d'insémination et de reproduction). De plus, cet assistant technique a accompagné les techniciens philippins au cours de leur séjour en France.

La formation dispensée par l'assistant technique aux philippines n'a pu être évaluée. Deux actions complémentaires ont été menées :

- Un programme de sensibilisation aux techniques et à l'intérêt de l'IA et aux pratiques d'élevage auprès des adhérents des coopératives, action d'autant plus utile que la plupart de ces adhérents n'ont pas, ou peu, de tradition d'élevage.
- Un programme plus spécifique pour les inséminateurs et les techniciens des coopératives, portant sur la conduite des élevages, la reproduction du cheptel et les techniques d'insémination. Pour la coopérative de DIGOS, les résultats observés sembleraient indiquer que les techniciens n'auraient pas assimilé cette formation ou n'étaient pas en mesure d'appliquer les techniques préconisées. L'examen de certaines causes de mortalité des veaux est particulièrement inadmissible pour tout éleveur ou spécialiste de l'élevage

6.2.3. L'appui technique proprement dit

Les quelques observations reportées si après résultent d'une part des divers entretiens réalisés auprès des responsables de la Land-Bank (LBP), du généticien de MIDATEST, du chef de projet SERSIA-FRANCE, de l'assistant technique du projet et de l'examen des documents transmis par SERSIA-FRANCE. Le consultant a parfaitement conscience de l'aspect partiel de cette évaluation, mais compte tenu de leur importance pour la poursuite du projet, les conclusions provisoires suivantes lui semblent devoir être mentionnées:

La lettre de mission de l'assistant technique précisait les axes de cette assistance :

- au niveau des techniciens :

« la vérification de leur savoir faire et l'organisation rigoureuse et régulière du travail à effectuer par les différentes équipes du projet ». Cette mission suppose que le coopérant dispose de l'autorité suffisante, non seulement auprès des techniciens, mais également auprès de la direction des coopératives. Le schéma organisationnel proposé par la Land-Bank (LBP) ne favorisait cette tâche.

- au niveau des éleveurs :
 - organiser les réunions de sensibilisation, les démonstrations nécessaires, la vulgarisation des techniques de reproduction,
- assurer la collecte et l'analyse des données
- transmettre les rapports périodiques à SERSIA-France, au PEE et à la Land-Bank (LBP)

L'organisation du programme de reproduction piloté par le généticien de MIDATEST, en liaison avec l'assistant technique, a parfaitement fonctionné au cours de la première phase du projet. A partir de fin 1998, l'irrégularité de la transmission des informations n'a pas permis à cet expert de faire bénéficier le projet en temps utile de tout son savoir faire. Il faut signaler les efforts réalisés par SERSIA-FRANCE pour remédier à cette situation : appui à l'organisation, missions d'appui de 1999 et également divers rappels à l'ordre de l'assistant technique.

Rappelons l'excellent choix des critères de sélection des taureaux sur les facilités de vêlage en particulier.

Sur le plan local, l'assistant technique après un bon démarrage de son action, s'est vu retirer une partie de ses moyens d'action en fin 1998 et 1999. En particulier, le véhicule mis à sa disposition par la coopérative de DIGOS lui a été repris, sous le prétexte d'un manque d'entretien. Les déplacements dans les coopératives étaient partiellement soumis aux aléas des transports en commun et à la disponibilité des techniciens. La Land-Bank (LBP) de DAVALO n'a jamais mis à la disposition du coopérant de ligne téléphonique spécifique

Aucun matériel informatique n'ayant été prévu, l'assistant a du utiliser et entretenir son matériel personnel.

- Au niveau relationnel, il semble que les rapports entre l'assistant technique et les coopératives de la DFFCI et de SILIRDECO se soient déroulés dans de bonnes conditions mais qu'il en était autrement avec la coopérative de DIGOS.
- Le manque de rapports réguliers et périodiques rend difficile l'appréciation du contenu. Outre le travail d'animation auprès des adhérents des coopératives, d'enregistrement des données de reproduction et de croissance des animaux, l'action de l'assistant technique a porté sur l'alimentation des animaux, sur les pratiques d'élevage et le programme de prophylaxie. Pour ce dernier point l'assistant technique a bénéficié d'une mission d'appui d'un vétérinaire de SERSIA-FRANCE.

S'il ne fait aucun doute qu'un travail considérable a été effectué par l'assistant technique, son action reste contestée. Le manque de rapports réguliers ne permet pas d'évaluation sérieuse de son activité.

Les responsables de la Land-Bank (LBP) ne souhaitent pas renouveler l'expérience d'une assistance technique permanente.

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

7.1. Poursuite du programme

Compte tenu des difficultés de démarrage du projet, des conditions climatiques exceptionnelles (el NINO) très défavorables à la bonne reproduction des animaux, des résultats encourageants dans deux coopératives sur trois, de la qualité des produits, de la parfaite insertion du projet au niveau des orientations du secteur, de la demande des autorités et des professionnels, de l'effet de levier qui se réalise actuellement dans les autres îles, il conviendrait d'autoriser la poursuite du programme.

Une période de deux ans et demi à trois serait souhaitable pour permettre une véritable conquête du marché par la génétique française et permettre aux autorités et aux professionnels du secteur élevage des Philippines de juger du véritable intérêt des produits et de leur contribution à l'accroissement significatif de la productivité du cheptel local.

7.2. Localisation géographique

1 4 . . .

L'analyse de la limitation de la zone d'action à trois coopératives choisies par la Land-Bank (LBP), n'a pas permis d'approcher les résultats quantitatifs prévus.

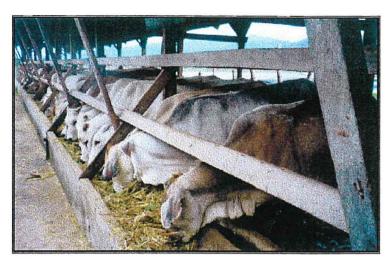
Les bons résultats des éleveurs de la SILIRDECO, militent en faveur d'un programme de développement ambitieux en direction des éleveurs des coopératives.

L'avenir du projet sur l'île de Mindanao dépend de l'évolution de la situation politique. Dans l'hypothèse d'une normalisation rapide, une première décision devra être prise pour la poursuite ou l'arrêt du programme de croisement avec la coopérative de DIGOS. Cette décision nécessite une évaluation sur site. La Land-Bank (LBP) ayant pris seule la décision de transférer les animaux de TAGUM à DIGOS, il est évident que cette analyse se fera avec la participation de la Land-Bank (LBP). Toutefois, sans possibilité de modification rapide des résultats d'élevage, la poursuite du programme à DIGOS ne serait pas souhaitable pour la renommée du programme.

La base de croisement doit pouvoir être étendue, soit à d'autres coopératives, soit à d'autres éleveurs qu'il importera de choisir avec une méthodologie adaptée.

Le programme devrait également dès maintenant se délocaliser dans d'autres îles. Le consultant a visité au NEGROS ORIENTAL, une excellente coopérative d'élevage : La Sypic Plantation Frameworkers Cette coopérative présente trois atouts importants :

- ⇒ Une expérience réussie dans la conduite de l'élevage, l'adaptation des bâtiments et une progression exceptionnelle dans la productivité numérique du cheptel.
- ⇒ Une gestion remarquable du personnel intéressé au résultat économique de l'élevage et un mode d'enregistrement des résultats depuis 4 ans qui a permis, entre autres, d'estimer l'impact de « EL NINO » sur les paramètres de fécondité du cheptel.
- ⇒ Une excellente analyse du directeur de la complémentarité à rechercher entre l'élevage de la coopérative et celui de ses adhérents.



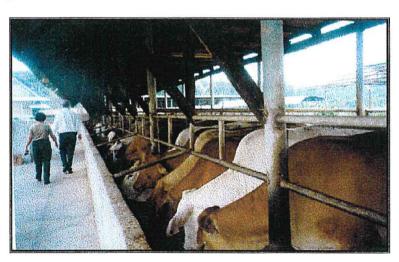
Coopérative de SYPIC Plantation Frameworkers Negros



Coopérative de SYPIC Plantation Frameworkers Negros

Outre ce nouveau point d'implantation, divers éleveurs de l'île de LUZON souhaitent être associés. Il importera également d'analyser les possibilités d'intervention sur l'île d'ILOILO qui possède un cheptel important.

Feed lot de MOTHER EARTH (Luzon)



CIRAD-Dist UNITÉ BIBLIOTHÈQUE Baillarguet



MOTHER EARTH La transformation de la viande de qualité

Un minimum de 5 000 vaches doit pouvoir constituer la base du programme de croisement à la fin du projet.

Veau croisé Limousin, âgé de 3 ans et veau Brahman de 6 mois (à Samal)



7.3. Propositions pour une nouvelle méthodologie d'intervention.

7.3.1. Le choix des nouveaux sites d'intervention

Pour détecter les coopératives et les éleveurs capables de bénéficier du programme de croisement et susceptibles d'y adhérer, une enquête opérationnelle aboutissant à une typologie des exploitations devra être entreprise. Cette étude permettra de déterminer les atouts et contraintes essentiels des élevages et de leur niveau de productivité. Cette enquête pourrait être réalisée en associant les experts juniors formés par ce type d'enquête, aux techniciens des coopératives et aux chercheurs ou étudiants de l'Université de LOS BANIOS. Une première enquête pourra être effectuée dès fin 2000 au Negros Oriental et une seconde en fin du premier trimestre 2000.

7.3.2. Le suivi et l'appui technique

Compte tenu des problèmes rencontrés et de l'extension géographique du programme, il semble qu'il faille privilégier diverses actions complémentaires :

L'encadrement général du projet

Un encadrement du projet par des experts seniors, l'un spécialiste des programmes génétiques, le ou les autres spécialistes de l'élevage tropical en production et santé animale. Des progrès importants sont possibles dans les secteurs de l'alimentation du bétail en particulier par un meilleur choix et une meilleure exploitation des cultures fourragères. Cet encadrement se fera au moyen de missions de courtes durées et également par un suivi permanent grâce au courrier électronique.

Ces experts devront également assurer le complément de formation nécessaire. Il est également indispensable que l'expert chargé du programme d'amélioration génétique assure la coordination technique du projet. La gestion globale du projet sera assurée par SERSIA-FRANCE.

· L'encadrement local du projet

IL sera effectué sous la responsabilité d'un technicien par île. Le choix de ces techniciens sera fait en accord entre les attributaires du projet et les responsables des coopératives. Ils devront disposer des qualités organisationnelles nécessaires pour assurer le bon fonctionnement du réseau d'insémination et son suivi, de connaissances de techniques de reproduction du cheptel et d'une expérience réussie dans le domaine de l'élevage bovin, d'une autorité suffisante auprès des techniciens des coopératives chargés de promouvoir le programme. Cet agent devra également privilégier la communication avec l'attributaire principal du projet : la société SERSIA-FRANCE et son associé la Land-Bank (LBP). Il apparaît que pour MINDANAO, un consensus puisse se dégager pour le choix du technicien (Monsieur Jerry ALINIO). Pour l'extension au NEGROS ORIENTAL, le responsable élevage de la SYPIC semblerait posséder les qualités requises. Le responsable au niveau de LUZON reste à identifier.

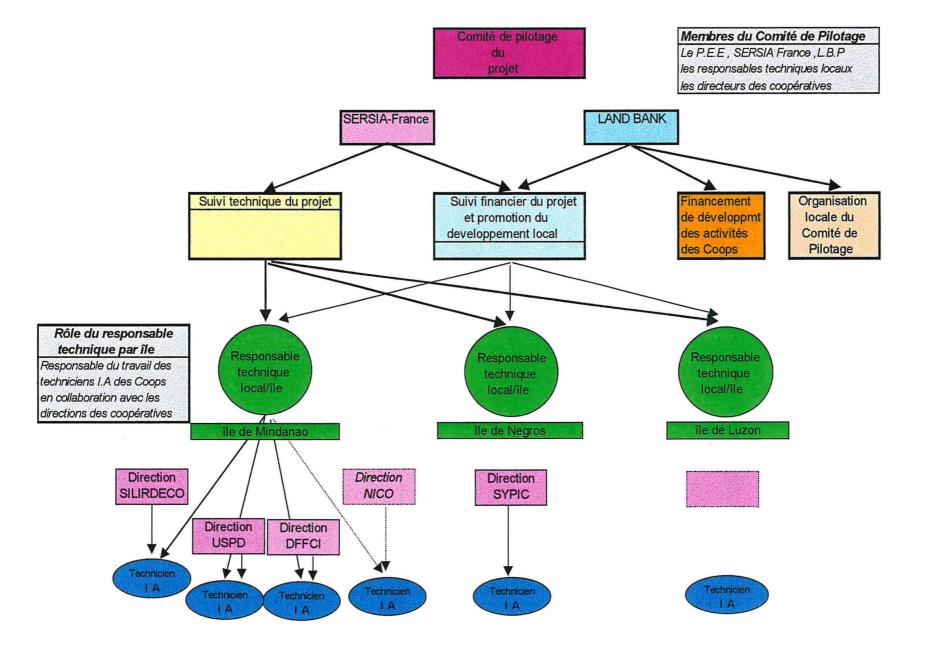
Ces agents devront disposer des moyens de déplacement nécessaires, du matériel informatique moderne pour l'enregistrement et la transmission des données. Les logiciels conviviaux et appropriés devront leur être fournis par le responsable technique de l'attributaire principal du projet.

Pour sa rémunération un accord devra être trouvé entre l'employeur principal, les utilisateurs du programme d'insémination et la société SERSIA-FRANCE. Il apparaît qu'un intéressement à la réalisation des objectifs est nécessaire à mettre en œuvre.

7.3.3. La clarification des rapports entre les attributaires et les bénéficiaires du projet

Les bonnes relations qui semblent exister méritent d'être précisées pour que des décisions unilatérales ne compromettent le succès du projet. En particulier, la décision de l'arrêt des activités avec l'un des participants au projet ne pourra être prise sans concertation. Un accord devra être passé entre les attributaires et les utilisateurs. Les bases de cet accord devraient respecter les niveaux hiérarchiques permettant un bon fonctionnement du programme.

Le schéma suivant pourrait servir de base aux discussions :



La tenue trimestrielle de PMC meeting (Project Management Committee), devrait faciliter la pilotage du projet et faire bénéficier les participants de l'analyse des réalisations de chaque groupe. Ces PMC meeting seront également l'occasion de visites des réalisations des coopératives.

A ces réunions devront être réactualisés les tableaux de bords permettant la réalisation des objectifs quantitatifs et qualitatifs du projet.

7.3.4. La participation du PEE au programme

Une excellente information du PEE devra être privilégiée au cours des trois prochaines années. Il devra être destinataire des rapports mensuels des responsables au niveau de chaque île, des rapports des experts et de l'attributaire du projet. Sa participation au PMC meeting évoluant vers un réel comité de pilotage serait souhaitable. Le PEE pourrait en assurer la présidence.

7.3.5. Intéressement des responsables locaux à la réalisation des objectifs du projet

Pour que l'attributaire du projet puisse obtenir une autorité suffisante sur les responsables par île pour favoriser la collecte, l'enregistrement et le transfert des données, une prime significative devra être prévue. Le mode de répartition entre les responsables et les techniciens d'insémination sera à déterminer. Il semble souhaitable que cette prime puisse être financée par le projet.

Pour la réalisation des objectifs et l'extension du programme, le fonds de réserve constitué à partir d'un prélèvement de 50 pesos par dose, pour effectuer divers investissements, devrait être transformé en primes pour les agents.

7.4. Rephasage du projet

> 2000

- Terminer l'évaluation en cours dès que possible et proposition de décision pour DIGOS
- Réalisation d'une mission de l'attributaire du projet pour sa mise en œuvre et son recadrage. Constitution du comité de pilotage. Décision pour DIGOS Confirmation du nouveau fonctionnement et agrément des responsables par île,
- Missions d'appui technique (génétique et alimentation),
- Relocalisation des doses et du matériel en fonction des objectifs de développement,
- Début de l'extension du programme sur NEGROS,
- Choix de nouveaux sites sur l'île de LUZON,
- Diversification des programmes de croisement (début d'un programme Blond d'Aquitaine pour satisfaire la demande actuelle),
- Formation des responsables d'îles sur place,
- Equipement en matériel informatique et moyens de communication

> 2001

- Missions d'appui technique : 3 (santé, génétique, appui aux enquête et suivis),
- Réalisation des enquêtes sur 3 îles. Etablissement d'une typologie opérationnelle,
- Formation des techniciens sur places,
- Complément d'équipement : transport et informatique.

CIRAD-Dist UNITÉ BIBLIOTHÈQUE Baillarguet

- Fourniture de semence et de produits vétérinaires,
- Insémination de 1 500 vaches (3 à 4 000 doses).

> 2002

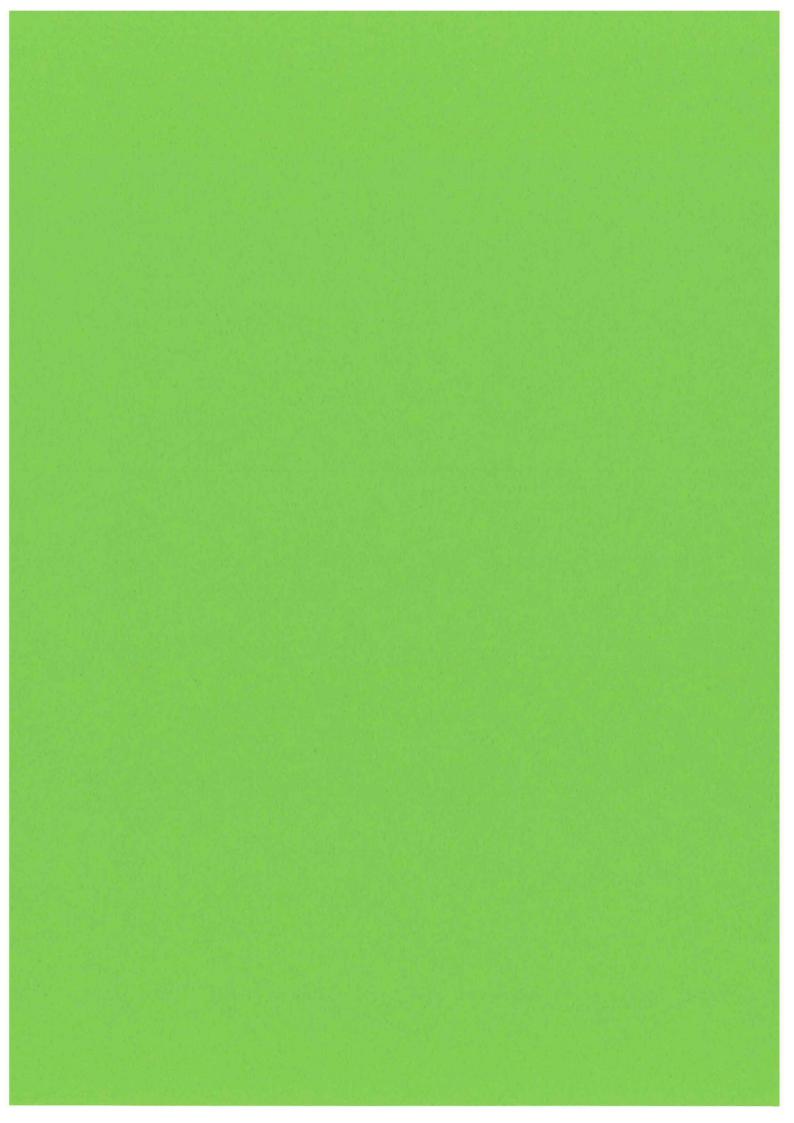
- Poursuite des missions d'appui (3),
- Mission d'évaluation finale,
- Constitution d'un réseau de démonstration et d'expérimentation,
- Insémination de 3 500 vaches. (7 à 8000 doses),
- Rapport final .

7.5. Proposition de budget

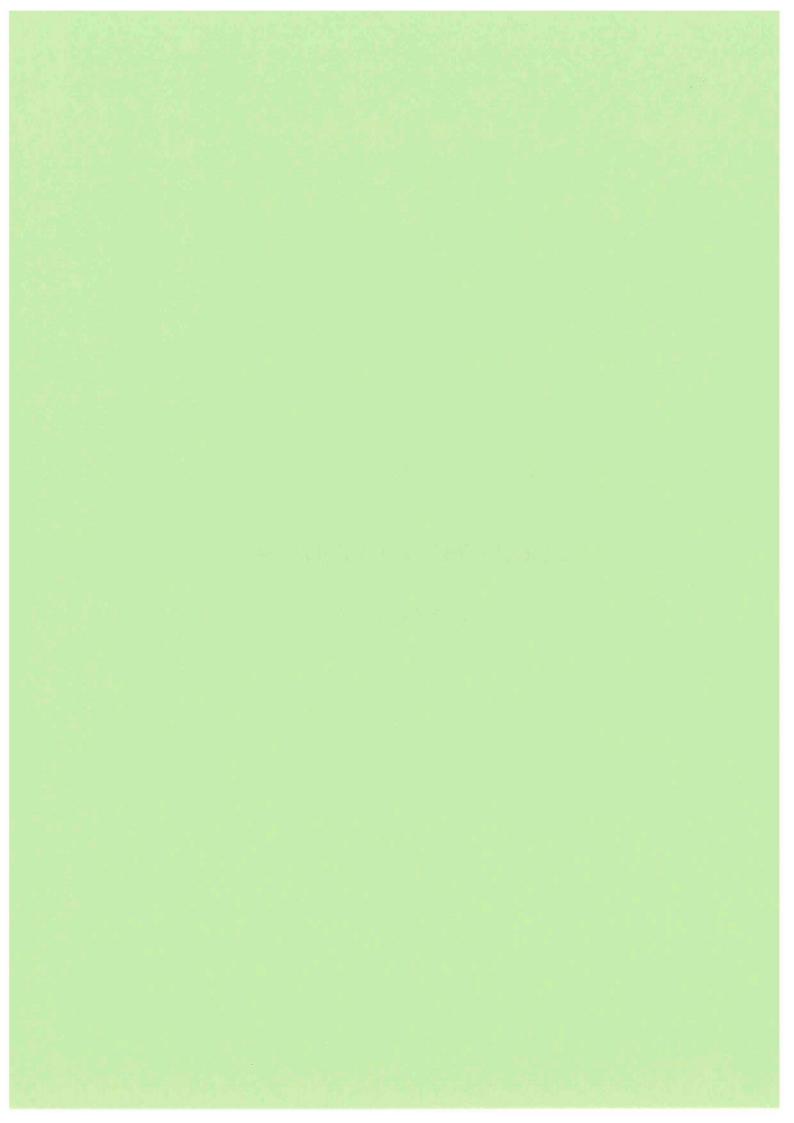
Elle est résumée dans le tableau suivant :

Propositio	n de Budget		
	Quantité	Prix unitaire	total
Fournitures et équipements			A TORRES AND SERVICE
Semences de Taureaux BLOND d'AQUITAINE Produits de synchronisation Produits vétérinaires Equipement d'IA (GT40) Motos pour les techniciens	2000 2 3	34,00 F 9 000,00 F 15 000,00 F	68 000,00 F 10 000,00 F 30 000,00 F 18 000,00 F 45 000,00 F
Sous total 1			171 000,00 F
Assistance technique			40.000.04
Missions d'appui technique Analyse des données Réalisation des enquêtes et analyse Intéressement au résultat	9	55 000,00 F	495 000,00 F 50 000,00 F 150 000,00 F 90 000,00 F
Imprévus et divers Sous total 2	Part I		44 000,00 F 829 000,00 F
Total général			1 000 000,00 F

ANNEXES



TERMES DE REFERENCE



TERMES DE REFERENCE

Le programme de développement de la production de viande bovine aux Philippines par l'insémination artificielle et la génétique française, mis en place grâce à un financement FASEP du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie en avril 1997, arrive maintenant, après un démarrage lent et difficile, à sa phase de production concrète. Près de 400 veaux sont nés et la qualité de ces veaux à la naissance semble donner satisfaction aux éleveurs et aux autorités bénéficiaires du projet.

La technique et la pratique de l'insémination artificielle semblent acquises par les techniciens inséminateurs du projet, et ces premiers résultats encourageants devraient permettre à de nouveaux éleveurs philippins, réticents au début du projet, d'intégrer le programme. Toutefois, le rythme de réalisation des inséminations reste très inférieur aux prévisions, en raison des multiples obstacles rencontrés (incidents climatiques, défection d'une des 3 coopératives publiques associées,...).

De plus, pour que les animaux puissent exprimer tout leur potentiel génétique, il est nécessaire de maîtriser simultanément leur alimentation (en utilisant ou améliorant les ressources locales) et les conditions sanitaires d'élevage. Or, ces deux domaines semblent s'avérer de qualité insuffisante au plan local pour permettre aux veaux issus du programme d'atteindre une croissance optimale.

La mission d'évaluation du projet confiée au CIRAD portera sur les aspects suivants :

- diagnostic sur l'état d'avancement du projet Fasep (notamment : évaluation de l'adhésion des coopératives au programme, insertion du programme dans les perspectives générales de développement du secteur),
- recommandations quant à la prolongation du programme d'insémination artificielle, révision du calendrier, phasage,
- analyse des facteurs freinant la croissance des veaux issus du programme, diagnostic des conditions sanitaires et alimentaires,
- recommandations quant à une éventuelle réorientation du projet vers des programmes complémentaires en alimentation et en prophylaxie animale.
- L'expert pourra traiter tout autre point non mentionné ci-dessus, qu'il jugerait opportun pour la bonne réalisation de la mission qui lui est confiée.

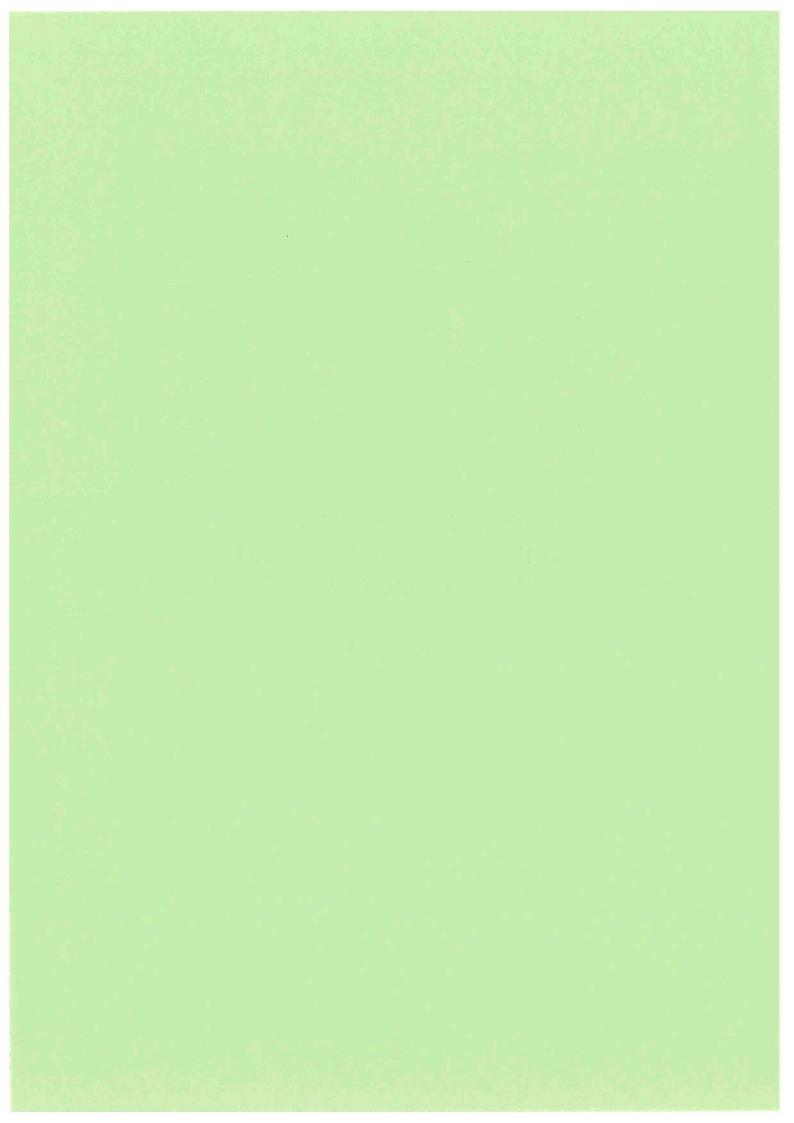
Pour réaliser cette évaluation, une mission sur place d'une semaine serait nécessaire, effectuée par un expert possédant des compétences zootechniques en matière de génétique, d'alimentation et de prophylaxie animale. Ce dernier pourra se rapprocher du Poste d'Expansion Economique à Manille, actuellement chargé du suivi sur place du dossier FASEP

Cette mission pourrait se dérouler au cours de la première quinzaine du mois de mai, sous réserve de la confirmation du Poste d'Expansion Economique à Manille.

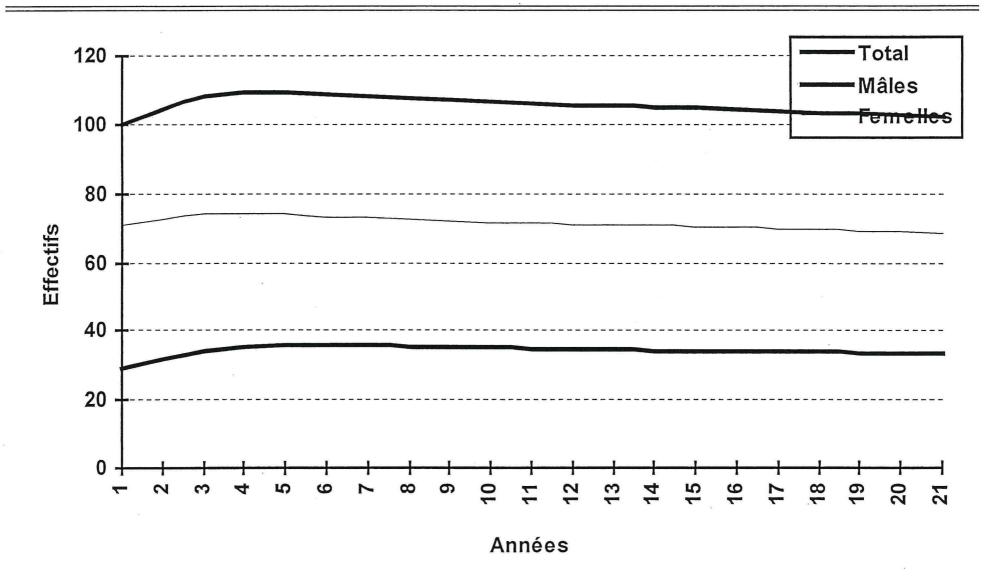
CIRAD-Dist UNITÉ BIBLIOTHÈO Baillarguet



TAUX D'EXPLOITATION MAXIMAL PERMIS POUR LE TROUPEAU PHILIPPIN (Analyse WIND MOD)



Visualisation rapide des effectifs



Fichier: D:\PAYS\PHILIPPINES\BOVINS.DBF

Pourcentage de mâles à la naissance : 0.50

Nombre de classes d'âge: 12

Nombre de simulations :

20

Age moyen à la puberté (Femelles) : 2

06/06/00

Paramètres à t = 1

Effectifs		Fécondité	Exploitation		Mortalité		Achat		Poids		Valeur		
AGE	M.	F.		M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.
0	12	12	0.00	0.05	0.05	0.15	0.15	0	0	40.00	35.00	3.00	3.00
1	8	10	0.00	0.20	0.10	0.08	0.08	0	0	80.00	65.00	2.50	2.50
2	4	9	0.40	0.60	0.10	0.04	0.04	0	0	130.00	110.00	2.00	2.00
3	3	8	0.50	0.50	0.10	0.03	0.03	0	0	145.00	120.00	2.00	1.50
4	1	7	0.60	0.30	0.10	0.03	0.03	0	0	160.00	130.00	2.00	1.50
5	1	6	0.60	0.98	0.10	0.02	0.03	0	0	180.00	140.00	2.00	1.50
6	0	5	0.60	0.00	0.10	0.00	0.02	0	0	0.00	140.00	2.00	1.50
7	0	5	0.55	0.00	0.10	0.00	0.02	0	0	0.00	140.00	2.00	1.50
8	0	4	0.55	0.00	0.10	0.00	0.02	0	0	0.00	140.00	2.00	1.50
9	0	3	0.50	0.00	0.10	0.00	0.02	0	0	0.00	140.00	2.00	1.50
10	0	1	0.40	0.00	0.10	0,00	0.02	0	0	0.00	130.00	0.00	1.50
11	0	1	0.40	0.00	0.98	0.00	0.02	0	0	0.00	125.00	0.00	1.50
	•		AGE 0*	0.00	0.00	0.00	0.00						

Effectifs par âge et par année : Femelles

ANNEES

AGE										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0	12.000	12.825	13.060	13.144	13.026	12.912	12.797	12.759	12.696	12.618
1	10.000	9.600	10.260	10.448	10.515	10.421	10.329	10.238	10.207	10.157
2	9.000	8.200	7.872	8.413	8.567	8.622	8.545	8.470	8.395	8.370
3	8.000	7.740	7.052	6.770	7.235	7.368	7.415	7.349	7.284	7.220
4	7.000	6.960	6.734	6.135	5.890	6.295	6.410	6.451	6.393	6.337
5	6.000	6.090	6.055	5.858	5.338	5.124	5.476	5.577	5.613	5.562
6	5.000	5.220	5.298	5.268	5.097	4.644	4.458	4.765	4.852	4.883
7	5.000	4.400	4.594	4.663	4.636	4.485	4.087	3.923	4.193	4.270
8	4.000	4.400	3.872	4.042	4.103	4.080	3.947	3,596	3.452	3.690
9	3.000	3.520	3.872	3.407	3,557	3.611	3,590	3.473	3.165	3.038
10	1.000	2.640	3.098	3.407	2.998	3.130	3.177	3.159	3.057	2.785
11	1.000	0.880	2.323	2.726	2.998	2.639	2.755	2.796	2.780	2.690
Total	71.000	72.475	74.090	74.282	73.961	73.330	72.987	72.556	72.087	71.619
Poids	7405.000	7569.875	7721.396	7711.682	7662.614	7589.027	7557.899	7511.161	7459.743	7412.917
Valeur	12882.500	13103.125	13367.604	13399.418	13332.465	13212.972	13150.066	13067.897	12981.360	12902.383
Acc. [t-1,t[1.475	1.615	0.192	-0.321	-0.631	-0.343	-0.431	-0.469	-0.468
Tx acc. [t-1,t[0.02077	0.02228	0.00260	-0.00432	-0.00854	-0.00468	-0.00590	-0.00647	-0.00649

Effectifs par âge et par année : Mâles

ANNEES

AGE										
	1	. 2	3	4	5	6	7	8	9	10
0	12.000	12.825	13.060	13.144	13.026	12.912	12.797	12.759	12.696	12.618
1	8,000	9,600	10.260	10.448	10.515	10.421	10.329	10.238	10.207	10.157
2	4.000	5.760	6.912	7.387	7.523	7.571	7,503	7.437	7.371	7.349
3	3.000	1.440	2.074	2.488	2.659	2.708	2.725	2.701	2.677	2.654
4	1.000	1.410	0.677	0.975	1.170	1.250	1.273	1.281	1.269	1.258
5	1.000	0.670	0.945	0.453	0.653	0.784	0.837	0.853	0.858	0.851
6	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
7	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
8	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
9	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
10	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
11	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
Total	29.000	31.705	33.927	34.895	35.545	35.645	35.465	35.269	35.080	34.887
Poids	2415.000	2584.800	2820.766	2920.291	3030.443	3068,035	3063.188	3046,308	3028.500	3011.902
Valeur	5630.000	6066.600	6574.332	6784.253	7002.525	7069,360	7051.425	7012.494	6973.141	6934.807
Acc. [t-1,t[2.705	2.222	0.968	0.650	0.099	-0.180	-0.196	-0.189	-0.193
Tx acc [t-1,t[0.09328	0.07009	0.02854	0.01863	0.00279	-0.00504	-0.00553	-0.00536	-0.00550

Effectifs par âge et par année : Total

ANNEES

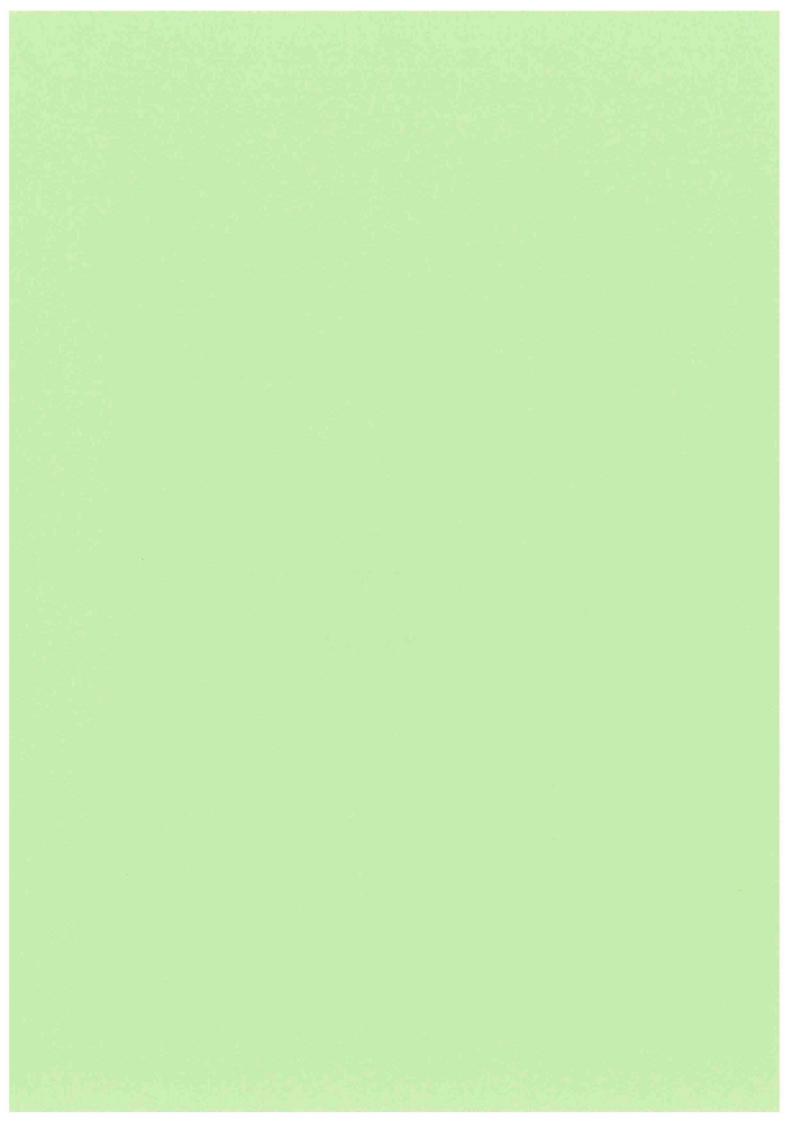
AGE										
	1	2	3	1 4	- 5	6	7	8	9	10
0	24.000	25.650	26.120	26.288	26.052	25.823	25.594	25.519	25.392	25.236
1	18.000	19.200	20,520	20.896	21.030	20.842	20.658	20.475	20.415	20.314
2	13.000	13.960	14.784	15.800	16.090	16.193	16.048	15.907	15.766	15.719
3	11.000	9.180	9.126	9.258	9.895	10.076	10.141	10.050	9.961	9.873
4	8.000	8.370	7.411	7.110	7.059	7.545	7.683	7.732	7.663	7.596
5	7.000	6.760	7.000	6.312	5.991	5.908	6.314	6.430	6.471	6.413
6	5.000	5.220	5.298	5.268	5.097	4.644	4.458	4.765	4.852	4.883
7	5.000	4.400	4.594	4.663	4.636	4.485	4.087	3.923	4.193	4.270
8	4.000	4.400	3.872	4.042	4.103	4.080	3.947	3.596	3.452	3,690
9	3.000	3.520	3.872	3.407	3.557	3.611	3.590	3.473	3.165	3.038
10	1.000	2.640	3.098	3.407	2.998	3.130	3.177	3.159	3.057	2.785
11	1.000	0.880	2.323	2.726	2.998	2.639	2.755	2.796	2.780	2.690
Total	100.000	104.180	108.017	109.177	109.507	108.974	108.452	107.825	107.166	106.506
Poids	9820.000	10154.675	10542.162	10631.973	10693.056	10657.062	10621.086	10557.469	10488.243	10424.819
Valeur	18512.500	19169.725	19941.936	20183.671	20334.989	20282.332	20201.491	20080.391	19954.501	19837.190
Acc. [t-1,t[A	4.180	3.837	1.161	0.329	-0.532	-0.523	-0.627	-0.658	-0.660
Tx acc. [t-1,t[0.04180	0.03683	0.01074	0.00301	-0.00486	-0.00480	-0.00578	-0.00611	-0.00616

Exploitation par âge entre [19 20 [

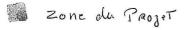
	Non	nbre d'explo	ités	Poids	s total des e	xploités	Valeur t	ploités	
AGE	Mâles	Femelles	TOTAL	Mâles	Femelles	TOTAL	Mâles	Femelles	TOTAL
0*	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
0	0.610	0.610	1.220	36.603	30.503	67.106	100.659	83.882	184.541
1	1.960	0.980	2.940	205.787	85.744	291.531	463.020	192.925	655.945
2	4.251	0.807	5.057	584.466	92.786	677.252	1168.931	162.376	1331.307
3	1.281	0.697	1.978	195.341	87.124	282.465	390.681	130.687	521.368
4	0.363	0.609	0.972	61.695	82.246	143.941	123.391	123.369	246.760
5	0.798	0.532	1.330	71.791	74.520	146.311	143.582	111.780	255,362
6	0.000	0.464	0.464	0.000	64.923	64.923	0.000	97.385	97.385
7	0.000	0.409	0.409	0.000	57.242	57.242	0.000	85.864	85.864
8	0.000	0.361	0.361	0.000	50.575	50.575	0.000	75.862	75.862
9	0.000	0.319	0.319	0.000	43.126	43.126	0.000	64.689	64.689
10	0.000	0.283	0.283	0.000	36.064	36.064	0.000	54.096	54.096
11	0.000	2.451	2.451	0.000	306.434	306.434	0.000	459.651	459.651
Total	9.262	8.523	17.785	1155.682	1011.288	2166.970	2390.264	1642,565	4032.829
Qt exploit.	0.20	0.10	0.14		•				
Tx acc. num.	0.00	0.00	0.00						
	Exploitation po	ndérale par tête	initiale	25.22	12.41	17.02			
	Produ	ctivité pondéral	e par femelle rep	oroductrice		51.02			
	Produ	ctivité pondéral	e par 100 kg de i	femelle reprodu	ctrice	38.81			
			Pr	ix de vente moy	en par tête exp	loitée	258.07	192.72	226.75
			Pi	ix de vente moy	en par kg explo	oité	2.07	1.62	1.86
					Produit bru	ıt par tête initial	е		31.68
					Produit bru	ıt par femelle re	productrice		94.94
					Produit bru	ıt par 100 kg de	femelle reprodu	ctrice	72.23
					Variation d	u capital			-76.472
					Rendemen	t du capital	V		0.21

Toux d'exploitation maximum pours Atili au lieu de 24x

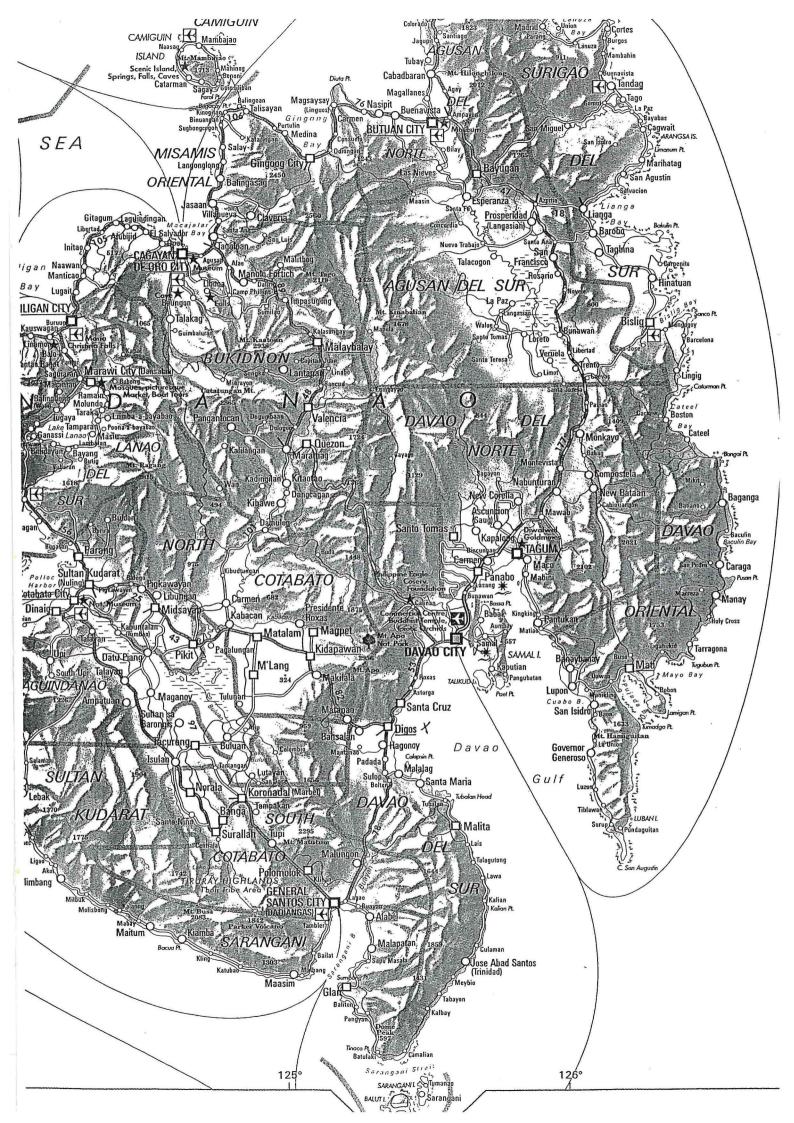
SITUATION DU PROJET



Les PHILIPPINES Luzon **Océan Pacifique** Manille Laguna Me des Philippines Batangas Mindoro Masbate Mer de chine du sud Sa<u>mar</u> iloilo <u>Palawan</u> Leyte Negros Bohol Cagayan de Oro Mindanao Bukidnon Davao • Mer de Sulu Mer des Celèbes



Zone du Projet ** Nouvelle implantation:



DONNEES COMPARATIVES DE PRECIPITATIONS (SYPIC COOPERATIVE)

SYCIP PLANTATION FARMWORKERS' MULTI-PURPOSE COOPERATIVE RAINFALL DATA COMPARATIVE RAINFALL DATA

<u>MONTH</u>	<u>94 - 95</u>	<u>95 - 96</u>	<u>96-97</u>	<u>97-98</u>	98-99	99-2000
JAN.	151.80 cm		264.00 cm.	73.00 en	n 151.00	cm. 29.00 cm
FEB.	15.00 cm		86.60 cm.	168.70 cm	n 73.00	cm. 78.00 cm.
MAR.	12.90 cm	57.00 cm.	88.50 cm.	- .	48.00	cm. 146.00 cm.
APRL	207.90 cm	(<u>~</u>	. 1	160.00	cm. 27.00 cm.
MAY	165.60 cm	89.10 cm.	91.66 cm.	53.60 cm	n 228.00	cm.
JUNE	353.10 cm	122.10 cm.	260.73 cm.		139.00	cm.
JULY	178.50 cm	342.90 cm.	221.60 cm.	×	126.00	cm.
AUG.	105.30 cm	216.60 cm.	138.73 cm.		266.00	cm.
SEPT.	297.00 cm	470.10 cm.	170.00 cm.		90.50	cm.
OCT.	246.00 cm	380.40 cm.	172.30 cm.		266.00	cm.
NOV.		113.74 cm.	275.46 cm.	455.00 cm	n. 162.00	cm.
DEC.		138.10 cm.	126.80 cm.	129.00 cm	n. 237.00	cm.
TOTAL	1,733.10 cm	1,930.04 cm.	1,896.38 cm.	879.30 cn	n. 1,946.50	cm. 280.00 cm.
	Programme Spinger of Spinger S	State of contract orders promit.				National annihilation for the second of the

NOTE RELATIVE À LA PLACE PRÉPONDÉRANTE DES RESPONSABLES ET TECHNICIENS PHILIPPINS DANS L'ENCADREMENT DU PROJET ET À LEUR INTÉRESSEMENT AUX RÉSULTATS

L'une des difficultés principales du démarrage des programmes d'amélioration génétique bovine dans les régions où les éleveurs ne sont pas familiers des pratiques d'intensification, est le délai nécessaire à la constatation des résultats. Ce délai est au minimum de un an, dans le cas des programmes de croisement, pour que l'éleveur puisse bénéficier d'un accroissement significatif du prix de ses veaux (A Mindanao, le prix des veaux du programme est deux à trois fois plus élevé que le prix des veaux locaux). Le plus souvent ce délai est beaucoup plus long : 4 ans si l'éleveur commercialise des bovins adultes, 5 ans pour les programmes laitiers.

C'est pourquoi, il semble essentiel que les techniciens et les responsables philippins chargés de la mise en œuvre du programme, se l'approprient, en le réalisant eux-mêmes, sans appui permanent, après cette phase de démarrage. La présence d'expatriés permanents, reste indispensable en début de programme, mais la pérennité du projet repose sur l'intérêt et la motivation des nationaux.

Mais, il importe également que le suivi du programme soit effectué dans des conditions techniques et scientifiques fiables et rigoureuses, que les résultats soient enregistrés, transmis et analysés. De plus, la réalisation des objectifs en volume va nécessiter un effort de développement considérable.

Il est donc indispensable que le groupe chargé de la réalisation de ce programme qui doit permettre une réelle implantation de la génétique française aux Philippines, puisse bénéficier de primes indexées sur la qualité et la quantité des résultats pour le suivi technique, et de primes d'objectifs pour le nombre d'I.A réalisées et de veaux nés et identifiés. La plupart de ces techniciens sont déjà employés au suivi des troupeaux des coopératives et le programme va leur demander un surcroît de travail pour lequel ils sont en droit de demander un complément de rémunération.

Les primes d'objectifs seront payées par la partie philippine ainsi que les salaires, les primes spécifiques au suivi scientifique et technique, analysées par les experts seniors chargés de l'appui au projet, par la partie française.

Trois catégories d'agents devront bénéficier de ces primes : les responsables par île, les responsables des coopératives et les techniciens d'insémination. Le niveau des primes par agent, pour chaque catégorie, devra représenter une motivation réelle. Par opération réalisée, ce niveau sera naturellement beaucoup plus élevé pour les techniciens que pour les responsables au niveau des îles ou des coopératives. La répartition utilisée au Burkina Faso pour le programme d'amélioration des animaux villageois (PDAV) peut servir d'exemple à l'élaboration de ce mode de motivation des agents.

Le comité de pilotage, lors de ces réunions de suivi trimestrielles, au vu des résultats devra être en mesure d'examiner la répartition de ces primes. Il aura également la possibilité de procéder à l'arrêt de l'activité des agents les moins performants et à l'examen de leur remplacement.

La pratique de l'intéressement des techniciens d'élevage est sans doute l'un des principaux facteurs du succès de cette activité à la coopérative SYPIC au Negros Oriental.

CHRONO	GRAMMI									
Années	2000		200)1		1	2002			
Trimestres	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
Extension du projet										
Nouvelle redistribution des doses I.A. et matériel d'insémination Préparation de l'extension du projet sur NEGROS Préparation de l'extension du projet sur LUZON										
Missions d'encadrement et d'appui technique										
Mission de mise en place du nouveau mode de gestion du suivi Mission du responsable technique (responsable génétique) Mission du spécialiste nutrition animale Mission spécialiste santé animale tropicale Evaluation par un spécialiste de l'élevage tropical	1	2	3	4	5	6	5	7	8	S
Réunion du comité de pilotage	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Enquête										
Mission de mise en place, préparation du questionnaire Formation des enquêteurs Réalisation de l'enquête Dépouillement et élaboration de la typologie opérationnelle										
Tableau de bord des réalisations										
Evolution du nombre de vaches entrant dans le programme Evolution du nombre de vaches inséminées Doses utilisées		750 450 125				2000 1200 3000				5000 3000 6000